

## Le Ruisseau du Brassus

Sa source est située à l'altitude de 1050 m. environ, le débit varie beaucoup:

L'été, soit quand le débit est le plus faible, près 2 mois sans chute de pluie ou de neige, il est encore de plus de 2200 litres à la minute. Lors de grosses chutes de pluie ou fonte de la neige, son débit est très grand et non mesurable. Cette source a l'avantage d'augmenter son débit, après quelques heures de pluie et de diminuer très lentement.

D'où vient cette eau?, mes parents supposaient, au début de l'exploitation, qu'elle venait de la région des Amburnex, et que les faibles dépôts terreux venaient du marais de la Sèche de Gimel. Un colorant mis aux Prés-de-Bière n'avait pas réapparu au Brassus. Par contre celui mis par un spéléologue de Renens en 1971 dans une cascade se trouvant dans la baume " à la Rose" à quelques 100 m au nord du Chalet-à-Roch-dessus est réapparu 8-10 jours après et avait teinté le lit du ruisseau en rose et ainsi quelques lessives. Un colorant mis derrière l'Hôtel du Marchairuz a réapparu au Brassus, à Bière et à Saint-Georges.

Ce gros débit qui dure, malgré l'absence de pluie, permet de supposer qu'il y a de grands lacs souterrains et que des passages rétrécis freinent l'écoulement. Le ruisseau du Biblanc, n'a jamais un gros débit, bien que situé au dessous de la grande surface des Grands et Petits Plats et de la forêt du Chalet à Roch ? ce qui fait supposer que c'est cette région qui alimente le ruisseau du Brassus, et probablement qu'elle vient encore de la combe des Begnines, le seul endroit ayant un grand revers qui facilite la fonte de la neige par le soleil dès le mois de février.

La force motrice de l'eau du Brassus a été utilisée dès le 16ème siècle d'abord par des forges, qui utilisaient le minerai trouvé dans la région ainsi que le charbon fait avec le bois lors des déboisements pour créer les pâturages, Avant l'escalade en 1602, soit l'attaque de Genève par les Savoyards, le Brassus avait livré des boulets de canon.

Ces forges, se trouvaient dans l'emplacement de la rue du même nom et un moulin derrière le Café du Pont, la grande roue à aubes a été supprimée quand le pont a été refait en 1913.

En 1767, par acte en allemand le Bailli de Romainmôtier autorisa la construction d'un 2ème moulin, sur l'emplacement de la Fabrique actuelle Blancpain. Ces

deux moulins ont été exploités par deux Aubert des Mollards, qui avaient en plus un moulin à vent sur le Crêt Rond. Sur ce lieu paraît-il des paysans de Saint George venaient y moudre leur grains. Le moulin du Rocher a fini en 1870.